

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Michel Essonghe : "Nous devons, unis et rassemblés, tout faire pour éviter la propagation de cette pandémie"

AUX yeux du PDG de la Ceca-Gadis, l'un des leaders dans la grande distribution au Gabon, plus tôt nous viendrons à bout de la crise sanitaire née du Covid-19, plus tôt, les impacts seront atténués. Pour autant que nous sachions transcender nos différences.

Propos recueillis par
MBA ASSOUME
Libreville/Gabon

L'Union. Michel Essonghe, vous êtes le PDG de la Ceca-Gadis. Les Gabonais ont suivi avec intérêt l'émission Surface diffusée dernièrement et dans laquelle il était question des mesures de protection prises par votre Groupe dans le cadre de la lutte contre le Covid-19. Au-delà de ces mesures, comment la Ceca-Gadis s'est-elle préparée à affronter les défis majeurs engendrés par cette pandémie ?

Michel Essonghe : je voudrais, avant tout, vous remercier de me donner l'occasion de m'exprimer dans votre journal. Je suis certes PDG de l'un des plus grands distributeurs du pays, mais je suis aussi et d'abord un citoyen responsable et respectueux des principes républicains du vivre-ensemble. Or, la pandémie du Covid-19 est susceptible de menacer gravement notre vivre-ensemble. Par ses effets sur la situation sanitaire de nos concitoyens, mais aussi et surtout par ses implications économiques et sociales. La Ceca-Gadis, qui a pris des dispositions nettement et clairement visibles depuis de nombreux jours, est aujourd'hui entièrement mobilisée autour de la lutte contre la propagation du Covid-19. Dans tous nos magasins et sites, les mesures de distanciation sociale ainsi que la désinfection systématique de tous nos matériels et outils de travail sont en place. Sans compter la présence de gels hydroalcooliques mis à la disposition de tous nos clients. La sécurité sanitaire de tous nos clients et partenaires est, pour nous, le maître-mot. Et nous avons à l'égard de nos clients un devoir de transparence. A côté de nos clients, il y a aussi et surtout la sécurité sanitaire de nos collaborateurs pour qui un plan d'action sanitaire a été mis en place. Dans tous nos magasins, entrepôts et même au siège, les équipes ont été divisées de façon à minimiser la concentration des personnes dans les espaces de travail. Il s'agit, en réalité, d'un programme de roulement des équipes, de limi-

tation des déplacements et de mise en place du télétravail, lorsque cela est possible. Au-delà de ces mesures gouvernementales que nous soutenons sans réserve, le défi pour nous est de continuer à fournir à toutes les populations gabonaises, quels que soient leurs lieux de résidence, leurs produits habituels dans le strict respect des exigences de sécurité alimentaire. En solidarité et en union avec nos concitoyens, cette exigence mobilise aujourd'hui l'ensemble des salariés de la Ceca-Gadis. Certes, beaucoup de difficultés demeurent. Des difficultés exogènes liées à nos fournisseurs qui connaissent eux-mêmes de grosses contraintes dues au Covid-19, mais aussi des difficultés endogènes du fait des mêmes contraintes logistiques liées aux infrastructures de transport, notamment.

Justement, comment faites-vous face à l'ensemble de ces difficultés, et quel impact pour votre entreprise ?

Pour faire face à toutes ces difficultés, nous avons d'abord mis en avant l'une des valeurs fondamentales de notre entreprise, c'est-à-dire la solidarité. Nos équipes l'ont bien intégrée, et elles se mobilisent au quotidien pour être à leurs postes de travail, malgré les difficultés liées au transport. Pour ce qui est des difficultés exogènes liées, notamment, aux contraintes d'acheminement de notre fret aérien, nous sommes en recherche permanente avec nos fournisseurs pour trouver les solutions qui ne pénalisent pas notre activité. Naturellement, ces difficultés engendrent des coûts supplémentaires, du fait, notamment, des propres contraintes des transporteurs que nous sommes obligés d'utiliser de façon exceptionnelle.

Nous ne devons pas oublier la situation globale de l'économie, qui est aujourd'hui fortement impactée par la baisse des cours du pétrole, et qui, combinée aux effets du Covid-19, constitue une véritable

« Nous ne devons pas oublier la situation globale de l'économie, qui est aujourd'hui fortement impactée par la baisse des cours du pétrole, et qui, combinée aux effets du Covid-19, constituent une véritable préoccupation. »

préoccupation. Nous avons donc une cellule de crise qui est en contact direct quotidiennement avec tous les acteurs qui interviennent dans la chaîne d'approvisionnement, avec pour défi majeur d'éviter la rupture. Cette chaîne comprend à la fois les fournisseurs, les transporteurs et armateurs, les transitaires, la douane et autres organismes de contrôle étatiques. C'est sans doute la même chose pour tous les autres secteurs d'activités du pays. Vous avez évoqué l'impact de cette pandémie sur notre entreprise. En réponse, je dois vous dire qu'aujourd'hui, notre préoccupation principale est de protéger la santé de nos clients, partenaires et collaborateurs. Les chiffres sont certes importants, mais nous aurons le temps d'examiner à court, moyen et long termes les impacts de cette crise. Nous le ferons en confiance avec l'Etat, qui est un partenaire historique de la Ceca-Gadis, nous le ferons dans le cadre des organisations comme la CPG (Confédération patronale gabonaise, ndlr) et le Sympex ; nous le ferons dans une dynamique qui met en avant les intérêts de tous les acteurs. Car n'est pas concernée que la Ceca-Gadis, mais l'ensemble des opérateurs économiques.

La tentation de jouer avec les prix est souvent grande dans un contexte pareil. Vos prix resteront-ils au même niveau ?

La Ceca-Gadis, comme vous le savez, est l'un des tout premiers distributeurs du pays. Elle est ainsi implantée dans la quasi-totalité des villes du pays, où nous assumons sans compter l'approvisionnement des populations en produits de première nécessité. Elle est, par ailleurs, un partenaire historique de l'Etat gabonais, et a donc, de ce fait, une responsabilité sociale immense. Ce qu'il est bon de savoir est que la problématique des prix pour les importateurs dépend de plusieurs facteurs exogènes. C'est pourquoi, de façon permanente, ces questions sont discutées avec l'Etat, notamment dans le cadre de la CPG et du Sympex. C'est dans ce cadre consensuel, qui permet de préserver le pouvoir d'achat des consommateurs et les intérêts des opérateurs économiques, que la question de l'augmentation ou non des prix sera discutée.

Avec cette crise, il y a une vraie menace sur l'emploi. On le voit ailleurs



Le PDG de la Ceca-Gadis, Michel Essonghe : «L'heure est grave. Le moment appelle au rassemblement.»

avec la généralisation du chômage technique. A quel dispositif peut-on s'attendre à la Ceca-Gadis ?

Vous avez parfaitement raison. Les impacts potentiels de cette crise au niveau de l'économie globale sont, à ce jour, encore loin d'être évalués. Et c'est pourquoi, nous devons, unis et rassemblés, tout faire pour éviter la propagation de cette pandémie. Plus tôt nous en viendrons à bout, plus tôt les impacts seront atténués. Et parmi ces impacts, le risque d'une dégradation de la situation de l'emploi dans notre pays. Comme c'est déjà le cas à l'échelle planétaire. Pour notre part, comme je vous l'ai dit précédemment, l'urgence pour nous est d'abord aujourd'hui d'assurer la sécurité sanitaire de nos concitoyens et de nos collaborateurs. Mais aussi de continuer à fournir à nos clients les produits qui respectent les exigences de qualité sanitaires maximales, et au juste prix. Nous sommes confiants dans le dialogue régulier que nous avons avec les autorités gouvernementales, avec qui nous sommes en train d'échanger sur l'ensemble de ces problématiques. Ces problématiques concernent, au-delà de la Ceca-Gadis, toutes les entreprises du pays, petites, moyennes ou grandes. Dans cette période difficile, notre responsabilité sociale est aussi de se préoccuper de toutes ces petites entreprises, de tous ces jeunes opérateurs économiques que la crise actuelle risque de pénaliser fortement.

Pour finir, le président Ali Bongo Ondimba et le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale ont, chacun avec ses mots, appelé au rassemblement de la nation face à la crise. L'union sacrée est-elle absolument indispensable en pareils moments ?

En citoyen responsable, j'ai entendu l'appel au rassemblement du président de la République. Cet appel a été relayé par le Premier ministre. L'heure est en effet grave. Le moment appelle au rassemblement. Au-delà, la lutte contre le Covid-19 appelle au dépassement de toutes nos convictions. Et je pense que les Gabonais en sont conscients et cela mérite d'être salué. J'ai, en effet, noté à travers les médias et les réseaux sociaux le niveau d'engagement et de mobilisation d'acteurs aussi bien politiques que de la société civile. Des propositions et actes de sensibilisation émanent de partout, même de la diaspora. Avec humilité, je pense aussi que le moment viendra pour évaluer la capacité de résilience du peuple gabonais face aux grands défis qui se dressent, chaque jour, en travers de notre route vers un meilleur bien-être. Il nous faudra alors tirer tous les enseignements de ces heures difficiles dans bien des domaines. Voyez-vous, l'activité de toute entreprise est faite pour satisfaire les besoins des hommes. L'homme est donc au cœur et au centre de tout. La situation née de la propagation du Covid-19 nous impose, plus que jamais, de ne pas le perdre de vue. Tous les acteurs, économiques, politiques, sociaux, unis dans la diversité, doivent alors conjuguer leur volonté et leurs actions en privilégiant l'Homme. C'est donc, pour moi, l'occasion de rendre un hommage mérité à tous ceux qui, sous la coordination de la cellule de veille gouvernementale, travaillent au quotidien pour limiter la propagation de cette pandémie. Au-delà des nécessaires efforts engagés et mobilisés dans ce combat, je voudrais retenir également que nous sommes tous entre les mains de la divine Providence.